

# Infos confinées du Sgen-CFDT

BULLETIN DU SGEN CFDT DES PAYS DE LA LOIRE



## ED!FO

### Confinement(s)

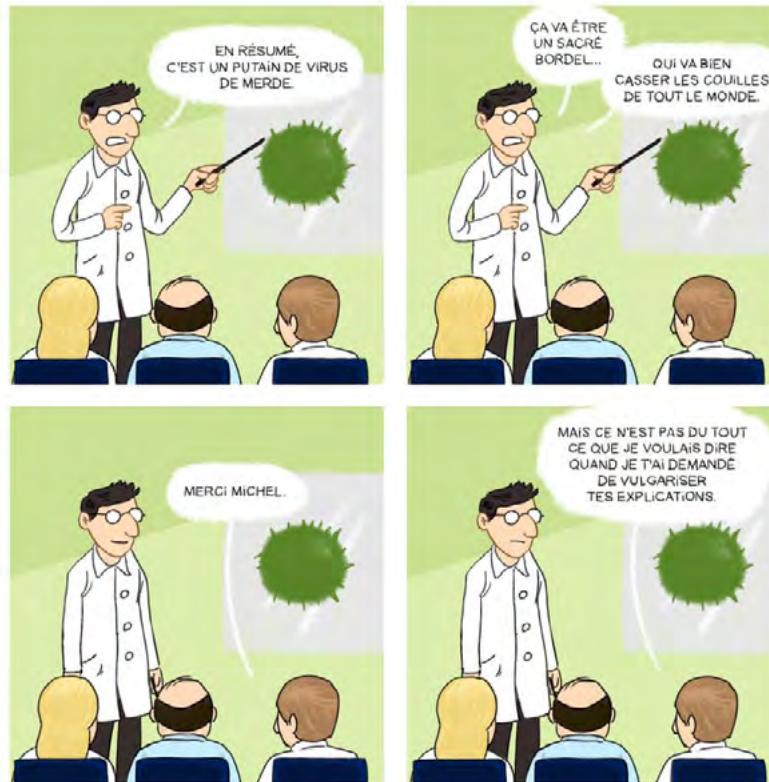


Ce matin, nous allons devoir à nouveau faire **l'école à la maison**. Faire face à la capacité d'attention très limitée de notre enfant. On a l'impression que ça fait déjà une éternité que tout s'est arrêté. On n'y croit pas trop au départ. On reste tout penaud face à ces grilles qui se referment.

### « Il va falloir vous organiser. »

L'école nous a donné des piles de choses à faire un peu en vrac mais on a bien compris qu'on allait devoir adapter tout ça selon notre bon sens, et nos compétences ! « On va bientôt trouver », nous a-t-on dit. Le bon diagnostic, le remède, la solution, on aimerait bien qu'elle arrive, et vite. Mais on sait, au fond de nous, que ça risque de durer... Alors on fait avec, on s'adapte. Où est l'essentiel ? On relativise et on se dit qu'on va faire du mieux qu'on peut. On trouve des activités qui lui conviennent à peu près tout en prenant conscience du fait que ce que l'on ne pourra pas lui apporter pendant toute cette période, c'est l'interaction avec les autres. Le groupe. **Il faut tout un village pour élever un enfant et il est bien vide ce matin...**

Nous nous donnons alors l'autorisation de sortir au parc, presque honteux à ces heures où personne ne sort mis à part deux-trois clodos qui se foutent des conventions sociales. **Nous sommes le 18 mars 2017... et Capucine n'a toujours pas de place en IME...**



Merci mien Cerq - La Fête du strip - @LaFeteDuStrip CERQ.

## Sommaire

Souvenirs...	page 2
À propos de cercle	page 3
Guide pratique du·de la confiné·e	page 4
Les poupées gigognes	page 5
Paroles de confiné·es	pages 6 et 7
Co-vide	pages 8 à 10
Suppression du CP accompagné	pages 10 et 11
CHSCTA (dé)confinement	pages 12-13
Coviquizz et agenda	page 14

Bulletin académique du Syndicat général de l'Education nationale CFDT  
9 place de la Gare de l'Etat, case postale 9 - 44 276 Nantes Cedex 2

Tél : 02 51 83 29 30 Fax : 02 51 83 29 31  
sgen@cfdtantes.org - <http://www.sgencfdtantes.org>  
Bimestriel, abonnement : 7,60€, le n° 0,76€  
Directeur de publication : Jacques LEPLAT  
n°ISSN : 1638-3818  
Imprimerie spéciale du Sgen-CFDT

## Souvenirs...



Par Cécile Rossard, le 30 mars 2020

**Avant le confinement, jamais nous n'aurions imaginé vivre ce que nous vivons maintenant.**  
**Il y a quelques semaines seulement...**



**Il y a deux semaines**, j'allais chercher mes élèves dans la cour... Je profitais du temps de trajet pour recueillir les bobos quotidiens, les élans de flemme soudains, les chicanements et autres sourires en coin. Il y a deux semaines, les élèves étaient réunis autour d'un maître de Capoeira. Ils apprenaient, plus ou moins, des gestes du jeu de Capoeiriste, des chants et des rythmes sur des instruments brésiliens. Il y a deux semaines... Bakasso et encore beaucoup d'autres décrétaient n'avoir rien à faire de la Capoeira et s'étaient assis dans un coin. Il y a deux semaines, je sortais du cours un peu vidée après qu'un début de bagarre ait commencé à dégénérer entre deux élèves pour une moquerie de trop.

**Il y a dix jours**, après qu'un état de guerre soit déclarée... que de multiples directives contradictoires nous soient données... Nous recevions une injonction de continuité pédagogique...

**Il y a neuf jours**, je me suis totalement stressée, et cela a duré... Une agitation stérile s'est emparée de mon clavier d'ordinateur et de mon cerveau, jusque dans mes rêves.

**Il y a trois jours**, j'ai repensé plus spécifiquement à Bakasso, à ce qu'il pouvait vivre ces derniers jours, enfermé chez lui. Lui qui préférait venir à l'école quitte à être exclu de tous les cours, plutôt que de rester chez lui. J'ai pensé au sens de notre projet qui visait en partie des valeurs de partage,

du lien que nous tentions de créer chaque jour avec chacun de ces loustics. De ces «élans vers» qui ne s'imposent pas... ne se décrètent pas...

**Il y a deux jours**, je suis arrivée à sourire de cette injonction de continuité des programmes, de propositions de musculation et autres logiciels de remise en forme. Je me suis dit que Bakasso était probablement, en EPS surtout, en pleine continuité, bien installé, je l'espére, sur un canapé. Je l'en ai remercié.

**Et aujourd'hui**, j'essaie d'imaginer ce que cette période pourra faire évoluer dans mon rapport au travail, de leur rapport à l'école, dans notre lien à tous... De ce que je pourrais en tirer d'humilité.

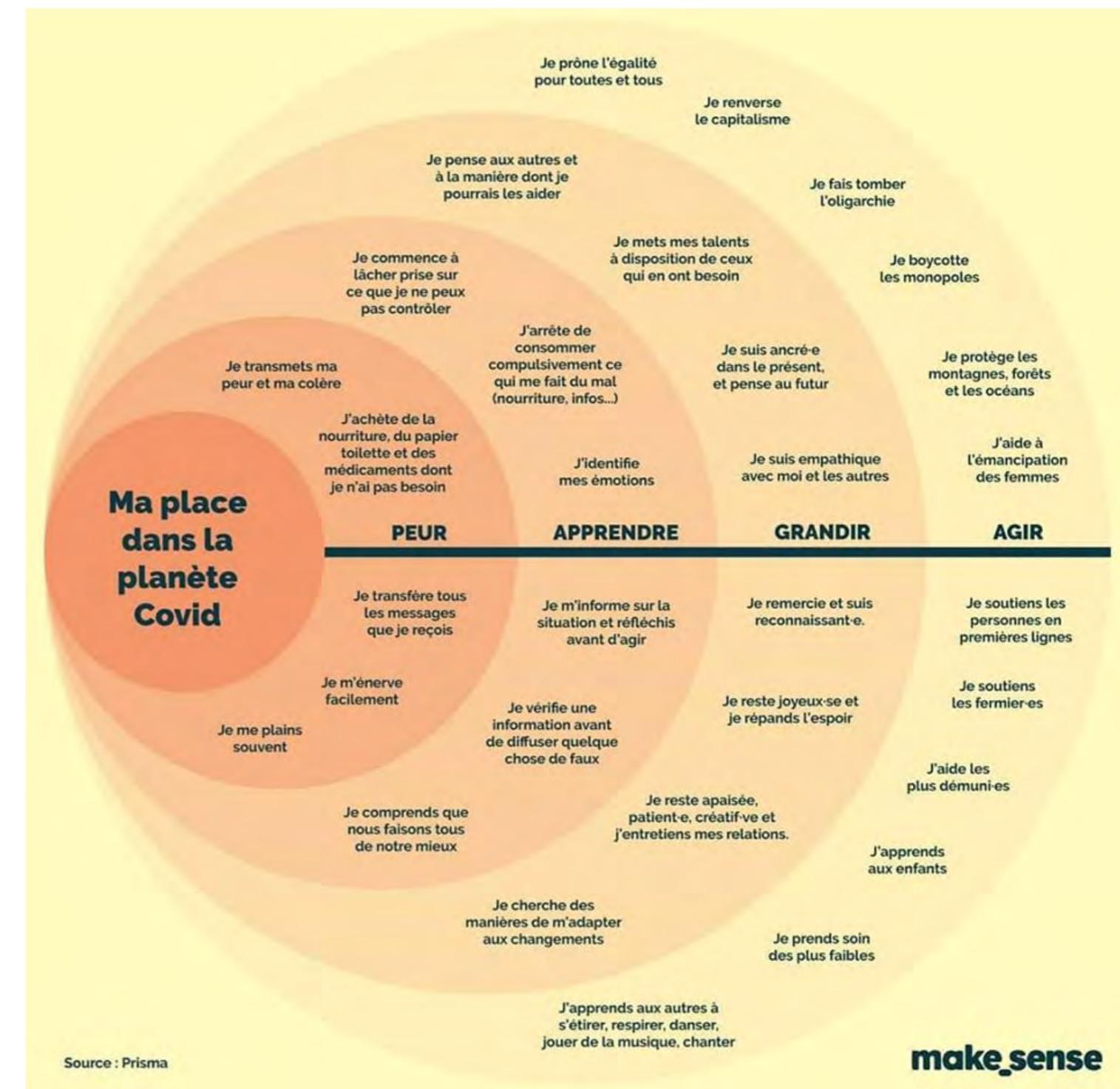
Si la Capoiera n'a pas forcément connu l'adhésion de toute la classe, je me souviens de ce que nous a transmis Januy, l'enseignant. Il nous a plusieurs fois parlé de l'importance du cercle, de son symbole. Il a évoqué l'absence de hiérarchie dans en cercle, l'invitation au partage, au récit commun, la proposition faite à chacun de participer, sans obligation.

**Pour la reprise, nous formerons un grand cercle, et puis... on verra !**

Texte à retrouver sur le blog Parlons travail de Patrice Bride  
 Patrice Bride - coopérative Dire Le Travail  
 Le Club de Mediapart

## À propos de cercle

De la réaction à la Crédit... Bouge ton C... ;)



## Les effets du confinement

(D'après Bai &amp; al, 2004, effets de la quarantaine)

Le confinement et le contexte actuel majorent les désordres anxieux et peuvent provoquer des symptômes tels que :

- Irritabilité
- Insomnie
- Difficulté de concentration
- Indécision
- Résignation

## Les stresseurs du confinement

(D'après Samantha &amp; al, 2020)

- La peur de l'infection elle-même tant pour nous-même que pour nos proches.
- Le manque d'informations claires et fiables, trop plein de désinformations peu documentées.
- La frustration.
- La solitude.
- L'incertitude.
- L'ennui.
- ...

D'après une conférence de @ Mélanie LAFOND - melanielafond1@gmail.com  
Psychologue spécialisée en Neuropsychologie-Psychothérapeute en TCC - Mars 2020

### Donc c'est normal...

C'est normal de se sentir mal, de ressentir cet état émotionnel désagréable d'anxiété, de tristesse, de colère... d'impuissance... Que l'on soit directement confronté au virus...ou pas. Mais c'est également normal de ressentir de la joie, un soupçon de bonheur au cours de nos journées... Que l'on soit directement confronté au virus...ou pas.

Il serait inquiétant de ne pas ressentir ces différentes émotions (qu'elles soient + ou -) qui nous portent et nous apportent d'une certaine manière leur soutien dans cette période de crise... On risque de devenir un poil « irritable » (là c'est le moment d'avoir une pensée de compassion pour les familles nombreuses qui vivent dans un appartement en ville).

### Vers la validation de nos émotions

Si je suis anxieux (à minima et sans niveau dysfonctionnel), je respecte les consignes des gestes barrières et du confinement, je prends des précautions.

Si je suis triste (là encore, sans démesure), j'apporte mon soutien aux personnes qui en ont besoin.

Si je suis joyeux (toujours sans démesure et sans nier mes autres émotions), j'apporte de l'humour, des moments plus légers aux autres...

Nos émotions sont la définition même de notre humanité ! Il va donc falloir leur faire confiance. C'est l'occasion idéale de s'autoriser à ressentir et à partager ses émotions avec ses proches. L'occasion d'accueillir, mais aussi d'observer nos émotions. L'occasion de les accepter dans ce qu'elles provoquent en nous. L'occasion de se rappeler que nos émotions sont éphémères et qu'elles sont ainsi changeantes au cours d'une même journée. L'occasion d'apprendre à les reconnaître et à les contrôler.

Cela va permettre de passer du cercle «apprendre» au cercle «grandir».

### Et on fait quoi maintenant ???

1. Je contrôle mon exposition aux médias	2. Je normalise mon anxiété sans céder à la panique	3. Je garde le contact social et humain	4 et 5. Je contrôle l'ennui et la frustration et maintient une hygiène de vie
Je sélectionne des sources d'informations fiables, qui évitent la dramatisation en accordant un temps de qualité à des nouvelles encourageantes (sans positivisme hors de propos).  J'éteins la télévision et les chaines d'informations en direct.  Je limite le temps passer à m'informer (2*30 minutes par jour, 3 articles)	En cas de besoin, je pratique des exercices de respiration, de relaxation/méditation de pleine conscience : - Application Respirelax +. - Relaxation de Schultz. - Relaxation de Jacobson. - Méditation de pleine conscience (Christophe André notamment).  Pistes audio qui peuvent être accessibles sur internet (youtube ou autre)	Je maintiens le lien avec mes proches (messages, appels, vidéos...).  J'organise des apéros, goûters via skype ou autre support vidéo/audio.  J'écoute des podcasts.  Si je suis seul(e) : au moins 30 minutes de contact par jour. Si je vis en famille/groupe : au moins 30 minutes de temps seul, sans interaction avec les autres  Je développe l'entre-aide	Je privilégie des activités simples, plaisantes et apaisantes : lecture, films, tricot, musique, puzzle, mots croisés...  Je redéfinis « une bonne journée » en me saisissant de tous les petits moments simples du quotidien.  Je continue à me laver, m'habiller, m'apprêter chaque jour.  Je mange sainement/J'évite les grignotages.  Je prends soin de mon sommeil, et garde le rythme veille/sommeil.  Je bouge : 30 à 60 minutes d'activités physiques par jour.



Christelle PRIEUR de Pixabay

### Au fil des nuits agitées, des errances devant l'ordi, des prises au piège de la toile

Réflexions au soir du 14ème jour « sans école » Par Cécile Rossard

Ressentir comme **un emboîtement de poupées gigognes** qui vivraient chacunes différentes réalités. **La pandémie planétaire**. Au même moment, tous les peuples touchés, toutes les sociétés à l'arrêt, tous les êtres reliés par un virus. **La nature**, libérée de nombreux nuisibles écoute le rythme du printemps. **Le chaos**, dans les hôpitaux, avec la détresse des malades, le surmenage des soignants. **La vie quotidienne des familles** de nos élèves, serrées dans leurs appartements, les cris, les rires sûrement. **Les préconisations ministérielles** de continuité, notre acharnement pour continuer à faire école sans école. **Mon rythme**, ordi, info, douche, ordi, info, repas, ordi, repas, ordi, info. **Mon état intérieur** fait d'oscillations entre l'observation de ces différentes poupées.

### Enfermée dans toutes ces poupées, quelques observations, paradoxes et autres noeuds à dénouer :

**Envier un espace-temps** pour investir d'autres lectures, m'intéresser différemment aux autres activités des élèves, regarder les oiseaux, vivre dans une forme de continuité avec ce qui m'entoure... Et me voir en panique, faire le constat de ma rupture numérique, de l'urgence de me coller aux tuto, de l'urgence de trouver une urgence...

**Continuer** à faire la même chose en plus et en mieux, sans école... Et faire le constat d'une rupture qui pourrait requestionner les apprentissages et la place de l'école.

**Observer** combien le travail à la maison repose sur des compétences implicites trop souvent négligées dans l'enseignement ordinaire... Et constater les compétences sociales, d'autonomie familiale, de débrouillardise, qui doivent s'exprimer lors de ce confinement dans de nombreuses familles, qui ne seront pas reconnues par le système scolaire.

**Perdre** Mohamed qui décroche totalement. Pas d'ordi, pas de suivi, pas la langue. **Suivre** Maël qui s'envole. Le groupe est loin, les propositions affluent, et ça lui va bien. **Encourager** Mélinda qui contre toute attente raccroche. Les profs sont loin, on ne lui demande ni de « participer », ni d'enlever sa « banane et son blouson », et ça lui va bien.

**Tester** sur moi l'impact émotionnel que peut générer cet ensemble de règles mouvantes, dont je ne parviens pas toujours à saisir la cohérence... Et imaginer ce que peuvent parfois vivre certains de nos élèves, baignés dans des règles aux sources variées, dont le sens collectif parfois leur échappe.

Observer les débats sur les diplômes. Garder des rituels et... maintenir une égalité. Craindre la rupture de tendre vers une évaluation continue et... craindre la continuité des procédures qui pourraient mener à la rupture. Donner la même chance à tous et... continuer à trier. **S'agripper et... relativiser.**

**Expérimenter** ce jeu d'équilibriste entre l'appel à la maturité, à l'esprit d'initiative, à la créativité... Et l'appel à l'obéissance civique, au respect des strates de la pyramide, pour une nation unie et un peu plus contrôlée.

**Imaginer** le jeu d'équilibriste des élèves, coincés quotidiennement, avec peu de marge de manœuvre, dans ces mêmes injonctions.

**Constater**, qu'après deux semaines de cette drôle de parenthèse, ce sont bien les liens, les sourires qui manquent.

Je vais essayer de mettre toutes mes poupées en cercle, permettre à chacune de s'exprimer, faire un peu de lien entre toutes ces réalités...



SeaChangeCanada de Pixabay

"Super ! Confinés jusqu'aux vacances ! On va avoir plein de temps pour soi."



« Si cette année, tiens moi je ne gardais que le nécessaire, un coup de coeur, des choses à faire à l'intérieur, le nécessaire, beaucoup de bonheur, un petit frère, une petite soeur... et c'est tout.... Toi, Moi, Nous... »  
Aldebert



"What ?! 224 messages sur messenger ! Mais je suis juste allée habiller mon fils."

"Quoi ?! 71 mails ! Mais j'ai juste essayé de me connecter à e-primo."

»

"Nous essayons de nous entourer d'un maximum de certitudes, mais vivre, c'est naviguer dans une mer d'incertitudes, à travers des îlots et des archipels de certitudes sur lesquels on se ravitailler..."  
Edgar Morin



« Personnellement, j'essaie d'appliquer les conseils de Cyprien Verseux, astrobiologiste qui a passé deux ans en isolement total : planifier les journées la veille et commencer par quelque chose de productif pour donner un élan, trier, ranger et classer. »

Laurence Charrier



»

"Soyons conscients que seuls les courageux, les rebelles, les transgressifs, les centaures, et tous ceux de cette trempe, tous ceux qui en changeant de regard, franchiront les lignes, réelles ou imaginaires, sans avoir peur de l'autre, et tenteront d'autres manières de tisser les êtres et les choses, nous permettront de tenir debout. »

Bernard Georges



»

« Depuis près d'un demi-siècle, il se servait de son esprit comme d'un coin pour élargir de son mieux les interstices du mur qui de toute part nous confine. »

Marguerite Yourcenar



"Il nous faudra nous rappeler aussi que notre pays, aujourd'hui, tient tout entier sur des femmes et des hommes que nos économies reconnaissent et rémunèrent si mal. « Les distinctions sociales ne peuvent être fondées que sur l'utilité commune ». Ces mots, les Français les ont écrits il y a plus de 200 ans. Nous devons aujourd'hui reprendre le flambeau et donner toute sa force à ce principe. Il nous faudra bâtir une stratégie où nous retrouverons le temps long, la possibilité de planifier, la sobriété carbone, la prévention, la résilience qui seules peuvent permettre de faire face aux crises à venir.

Ces quelques évidences s'imposent aujourd'hui à nous mais ne suffiront pas. Je reviendrais donc vers vous pour parler de cet après. Le moment que nous vivons est un ébranlement intime et collectif. Sachons le vivre comme tel. Il nous rappelle que nous sommes vulnérables, nous l'avions sans doute oublié. Ne cherchons pas tout de suite à y trouver la confirmation de ce en quoi nous avions toujours cru. Non. Sachons, dans ce moment, sortir des sentiers battus, des idéologies, nous réinventer - et moi le premier."

Emmanuel Macron

"C'est noté."

Sgen-CFDT des Pays de Loire

»

"La situation nous dépasse tous et entre la continuité pédagogique, la préparation de mon conseil de classe en tant que PP, les bulletins des autres classes, le suivi des mutations, la vie de famille H24 avec 2 enfants de 3,5 ans et 1 an, j'avoue ne pas savoir où donner de la tête et j'ai vraiment le sentiment de ne rien faire comme il faut, sur aucun des points mentionnés plus haut. Je ne parle pas de la culpabilité lorsque je vois les collègues organiser des classes virtuelles ou échanger en direct avec les élèves. Tout cela est très pesant. Il y aurait encore tant à dire sur les inégalités d'accès à un ordinateur au sein des familles et sur la prétention de continuer à faire cours sans réellement communiquer avec les élèves. À quoi sert-on s'il est possible de continuer un programme dans de telles conditions ? »

Joris Texier

»

« On peut braver les lois humaines, mais non résister aux lois naturelles. »

Jules Verne

"Quoi ?! 153 messages sur what's app ! Mais je suis juste allée aux toilettes."

»

« Un monde sans espoir est irrespirable. »  
André Malraux



Je fais la classe à distance, c'est un peu étrange et je commence à saturer de tout ce temps passé devant les écrans, mais il y a pire. Difficile de savoir ce qui ressortira de cette crise... En attendant, nous redécouvrions un monde où les voitures ne circulent presque plus, où le chant des oiseaux a remplacé les moteurs, mais où beaucoup d'entre nous vont perdre leur emploi...  
François Grelier



« Chacun confiné chez soi sur toute la surface de la planète, mais désireux de vivre encore (...). Plus de boulot, plus de métro. Plus que soi. Et tous occupés à espérer.  
À espérer quoi, au fait ? »  
Daniel Pennac

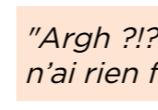


"pronotes, jitisi, zoom, genial-ly, discord, hp5, e-lyco, whatsapp, screen-castomatic, padlet..."  
Cécile Huchet

« [V]oici des pouvoirs qu'on dit obsédés par la croissance, la prospérité, la bonne marche des affaires, et qui n'ont pas hésité plus de quelques jours à jeter bas leur économie pour limiter les pertes humaines entraînées par la pandémie. Décision inouïe, dans tous les sens du terme. »  
Laurent Joffrin



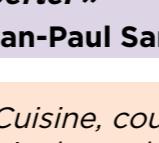
« On est partout chez soi. Partout où s'étend le ciel on est chez soi. En tout lieu de cette terre on est chez soi lorsqu'on porte tout en soi. »  
Etty Hillesum



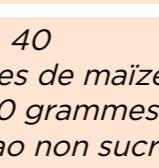
"Argh ?! Déjà 19 h 30, mais je n'ai rien fait de ma journée ! "  
Janine Boissard



« C'est dans l'angoisse que l'homme prend conscience de sa liberté. »  
Jean-Paul Sartre



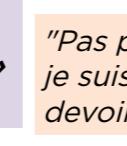
"Cuisine, couture, bricolage, dessin, peinture, coloriage, jeux, yoga, sport, jardinage..."



« Alors, 40 grammes de maïzena et 40 grammes de cacao non sucré type van houten. Tu mélanges avec à peu près 1 quart d'un litre de lait froid. Tu fais chauffer le reste du lait avec 2 cuillères à soupe de sucre. Quand ça bout tu ajoutes la préparation au chocolat tu fais bouillir deux minutes et tu mets dans les ramequins. Et quand c'est froid, tu dégustes. Au fur et à mesure tu adaptes à ton goût, plus ferme ? Plus de maïzena. Plus sucré ? Bises ! »  
Marielle Saint-Lo



"Mon passe-temps favori c'est laisser passer le temps, avoir du temps, prendre son temps, perdre son temps, vivre à contretemps."  
Françoise Sagan



"Pas possible ?! 426 notifications ! Mais je suis juste allée aider ma fille à faire ses devoirs."



« Je me satisfais que le Président n'ait pas promis de la sueur et des larmes : on a besoin de redonner des conditions de travail pour qu'on puisse repartir sereinement dans les entreprises. »  
Laurent Berger



« Avoir l'esprit de famille, c'est aimer se retrouver parmi les siens, non pour s'y enfermer, mais pour y prendre des forces afin de mieux s'ouvrir aux autres. »  
Janine Boissard

## Co-vide : un éloignement qui pourrait nous rapprocher ?

Par Gwénaël Le Guével



Rien ne sera plus comme avant... Nous aurions dû être plus vigilants à ce qui se passait ailleurs... Est-ce que «les gens» vont enfin prendre conscience que notre mode de vie nous conduit dans le mur? Est-ce qu'ils vont comprendre qu'il faut changer ? Est-ce qu'ils vont enfin penser comme moi ?

“L’heure n’est pas aux leçons à tirer” mais finalement, on voit les articles fleurir sur ce que l’on ne pourra désormais plus jamais voir de la même manière. Inventaire rapide et non exhaustif de tout ce qui pourrait à priori **ne plus jamais être comme avant** :

- Après un bouleversement pareil, on prendrait forcément conscience du fait qu’on mesure la valeur d’une société à la manière dont elle prend soin des plus pauvres, des plus vieux, des handicapés, des **plus fragiles**.
- “Comme quoi, le **Service Public**, les fonctionnaires, y’a que ça de vrai...”. On ne pourrait plus le nier.
- Après un tel arrêt, il serait inconcevable de continuer à consommer comme ça. Le “toujours plus”, la croissance... fini ce temps-là.
- Impossible de ne pas faire le lien avec l'**urgence climatique**. Les gens se rendraient compte que la vague suivante sera bien plus importante.
- « Le management est à réinventer, on ne pourra plus fonctionner comme avant, de manière aussi bureaucratique ». Si on veut relancer la croissance, il nous faudrait plus d'**agilité**, d’innovation, de performance, de pragmatisme.
- “Depuis le temps que je dis qu’il faut fermer les frontières et relocaliser”. L'**autosuffisance** deviendrait une évidence.
- « Dans des situations pareilles, on voit bien qu’il faut revenir à beaucoup plus d’ordre et de contrôle. » Des **règles communes**, respectées par tous, c’est comme ça qu’on pourrait s’en sortir.
- « C’est pas possible, là. Entre les enfants, les « confcall », la bouffe, les courses, papi-mami, Whatsapp, l’apéro-visio, on est en surmenage à la maison ! » Les gens lèveraient le pied et **lâcheraient-prise** après ça, c’est sûr...
- « Fini le chacun pour soi ! On est clairement dans la prise de conscience de l'**interdépendance** entre toutes et tous. La battement de queue d’un pangolin à Wuhan peut provoquer un confinement aux Contamines-Montjoie... Tout seul je ne suis rien. On est rien sans les autres. » Ces métiers qu’on délaissait et sous-payait seraient finalement essentiels, vitaux. On ne serait rien sans eux. On ne serait rien tout court. « Face à ce vide collectif co-construit (un co-vide), où vais-je, où suis-je, dans quel état j’erre ? » Après une telle baffe existentielle, on méditerait tous en cercle, tous égaux, tous humains, obligé.
- “J’vous l’avais bien dit qu’il fallait prendre deux paquets de rouleaux de PQ !”. Désormais, nous serions équipés pour **survivre**.
- ...

Vous voyez la difficulté poindre : chacun pense que **les autres vont enfin en venir au bon sens**, c'est à dire au sien. Sans parler de tous ceux qui s'en foutent, n'en pensent rien du tout et attendent juste que ce soit fini pour faire la teuf du siècle ! Autrement dit, nous sommes finalement très nombreux à penser que le monde serait un endroit merveilleux et sans conflits si chaque personne sur Terre adoptait une bonne fois pour toutes nos propres valeurs.



Dessin de **FRATO**  
(Francesco Tonucci)  
Institut de Psychologie  
Rome

## Chacun ses peurs

De la même manière, dans de tels moments, chacun ses peurs, **chacun ses évitements**. Avez-vous remarqué que vous pouvez essayer de vous définir ou de vous présenter à partir de ce qui vous plaît mais aussi à partir de ce que vous évitez à tout prix ?

Quand on a annoncé le confinement, quels ont été **vos premiers réflexes** ? Vous retrouvez-vous dans cette liste de comportements variés ?

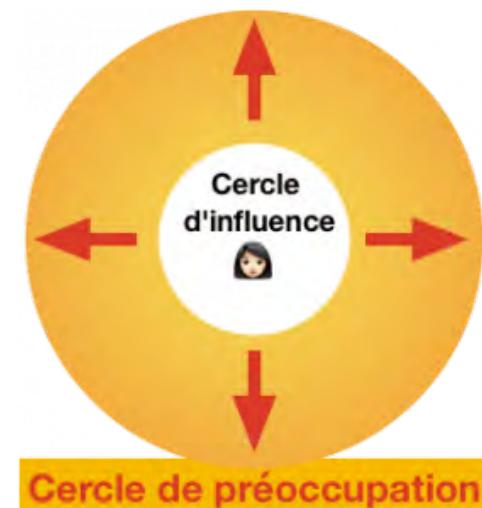
Il y a celle qui s'est agacée de tout le travail réalisé pour rien et s'est mise à la recherche des incompétents qui ont pu nous amener à une telle situation. Celui qui s'est demandé ce qu'il allait pouvoir faire pour les autres, jusqu'à en oublier ses propres besoins. Celui qui a d'emblée réfléchi à la manière dont il allait pouvoir en tirer profit. Celle qui a réuni ses affaires indispensables et cherché le meilleur endroit pour ne pas trop en souffrir. Celui qui a rempli son caddie et ses étagères des éléments les plus sécurisants pour lui. Celui qui s'est mis à l'affût de l'originalité à poster sur les réseaux et a produit une oeuvre en rapport avec la crise. Celle qui s'est assurée que tout son réseau, sa famille allaient bien et qu'ils allaient pouvoir rester en contact. Celui qui a eu peur de perdre le contrôle et s'est dit que ça n'allait pas se passer comme ça, que tout pouvait continuer. Celui qui a eu très peur que tout s'écroule, que le chaos s'installe, que le conflit devienne permanent et qui attend avec impatience que tout redevienne comme avant.

Selon son éducation, selon son parcours de vie, qui plus est en situation de stress, on sera guidé par tel ou tel aspect de notre personnalité que ce virus et cette séquence auront mis en lumière. Comment vivre avec ceux qui ne pensent pas comme moi, qui ne réagissent pas comme moi ? Voici donc, pour ma part, le seul enseignement que j'en tirerai : je vais devoir **faire avec**.

## Faire avec “ce qui est”

Faire à partir du réel, à partir de ce que les gens sont et pas à partir de ce que j’aimerais qu’ils soient. Et même si certains comportements me dérangent, que puis-je y changer ? Je confonds trop souvent mon  **cercle d'influence** et mon  **cercle de préoccupation** qui est bien plus grand.

Je peux me passionner pour le personnage de Trump, je peux même m'en agacer pendant que lui s'en contrefout, tout en ayant bien conscience du fait que je ne pourrai probablement pas y changer grand chose...



Cette période peut m'amener à me demander ce que mon métier apporte à la société. Les **caissiers du Carrefour Market** de la rue Michel Le Lou du Breil à Nantes sont devenus mes héros. Et moi, que puis-je faire de là où je suis ? Plus trop d'histoires à me raconter, plus de petit doigt derrière lequel me cacher. Sur quoi j'ai la main ? Qu'est-ce que je peux faire de tout ça ici et maintenant ?

Dans un moment d'empathie, je peux même me laisser aller à penser que chacune des réactions décrites ci-dessus avait de bonnes **raisons d'être**. Ces profils, si on prend le temps de les écouter, est-ce qu'il n'auraient pas tous quelque chose à nous apporter ? Est-ce que nous ne pourrions pas nous enrichir de toutes ces différences en allant écouter ce que chacune d'entre elles a à nous dire ? Le philosophe Patrick Viveret pose ainsi la question : “Qu'est-ce qui doit absolument être pris en considération dans le point de vue que vous ne partagez pas ?”

Que nous le voulions ou non, nous avons finalement cette chose en commun : **notre fragilité et les peurs qui sont livrées avec**.

Unis dans la diversité. Rainbow nation. Chacun sa pierre à apporter. De nombreuses organisations ont déjà commencé à **tracer un chemin** de réconciliation. En (re)reconstruisant, en (re)tissant du collectif autour d'une raison d'être bien identifiée, nous pouvons aussi élargir considérablement notre cercle d'influence. Mais il est temps de m'arrêter car voici qu'à mon tour je me prends à rêver que tout le monde rêve comme moi...

Pour toutes ces raisons, si l'on souhaite envisager l'avenir, on peut juste imaginer qu'une partie de la population aura des **déclics de toute sorte** qui pourront entraîner une prise de conscience. L'autre partie aura peut-être vécu une dissonance mais fera en sorte que surtout rien ne change, voire se fera une petite régression. L'optimiste s'appuiera alors sur le constat de Margaret Mead (anthropologue) : « Ne doutez jamais qu'un petit groupe de personnes peuvent changer le monde. En fait, **c'est toujours ainsi que le monde a changé** ». Le réaliste sur cette recommandation de Reinhold Niebuhr :

*« Je dois être serein pour accepter les choses que je ne peux pas changer, courageux et enthousiaste pour pouvoir changer celles que je peux changer, et suffisamment sage pour faire la différence entre ce que je peux et ce que je ne peux pas changer. »*

#### Pour aller plus loin...

Quelques conseils de lecture ou visionnage

Découvrir ce qu'est l'ennéagramme

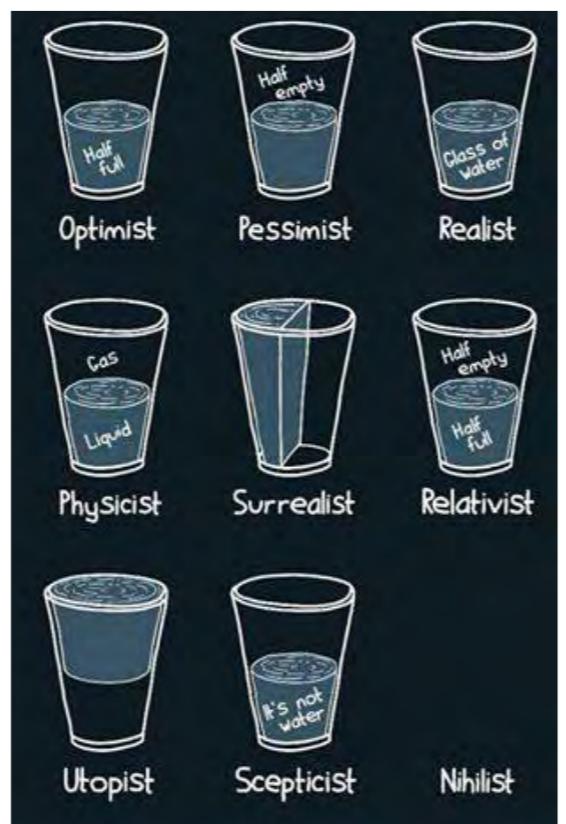
[http://www.enneagramme.com/Theorie/9\\_desc.htm](http://www.enneagramme.com/Theorie/9_desc.htm)

Le postulat de cohérence de Daniel Favre en 180 secondes

[https://www.youtube.com/watch?v=\\_M-GSQC1OfM](https://www.youtube.com/watch?v=_M-GSQC1OfM)

Le pacte du pouvoir de vivre et ses 66 propositions

<https://www.pactedupouvoirdevivre.fr/>



## La suppression de 23,5 postes de « CP accompagné » dans le département de Loire-Atlantique...

Par Cécile Rossard et Pascal Lechat

La nouvelle carte scolaire du lundi 6 avril fait état de la suppression du dispositif « CP accompagné ». Plus de 23 écoles du département dites « à aider », et les 3 écoles en CAPE (Convention Académique de Priorité Éducative signée en 2015 suite à leur sortie de l'éducation prioritaire) avaient conservé ce dispositif jusqu'ici.

Les écoles bénéficiant du « CP accompagné » sont celles qui accueillent des populations défavorisées, mais qui ne sont pas rattachées

à un collège classé en éducation prioritaire. En effet, le classement REP ou REP + d'une école dépend uniquement du classement du collège auquel elle est rattachée. Elles ne bénéficient donc pas des dispositifs de dédoublement, ni des temps de concertation, ni de la prime. Leur « compensation » réside en la présence d'un seuil plus bas pour l'ouverture des classes, et jusqu'à ce jour, de ce maître « surnuméraire ». **Cette suppression intervient, sans perspective à court terme de la révision de la carte de l'éducation prioritaire.**

La présence de ce qui fut appelé un temps « maître + » ou « **Plus de maîtres que de classes** » est, pour le Sgen-CFDT, un atout majeur en termes d'apprentissage pour les élèves et de qualité de travail pour les équipes.

Cette organisation permet de la souplesse dans la constitution des groupes, le suivi parfois plus individualisé, la co-intervention et le travail d'équipe. Autant d'éléments qui sont pour nous, à généraliser, plutôt qu'à supprimer. Nous n'en sommes pourtant pas à ce type de considération, y compris dans les écoles REP ou REP+ où une seule façon de gérer la difficulté a été envisagée : les CP et CE1 à 12 élèves.

Parmi les écoles concernées par cette suppression, nous pouvons citer l'école Nelson Mandela à Saint-Herblain, située au Sillon de Bretagne sur le territoire le plus défavorisé de la Métropole nantaise et actuellement sous la convention CAPE.

Le Sgen-CFDT suit l'école depuis plusieurs années pour revendiquer son intégration en éducation prioritaire. Nous avons en outre accompagné l'équipe en audience à l'Inspection d'académie au mois de janvier, pour faire état de la situation de l'école et de ses inquiétudes pour la rentrée prochaine. À ce jour, la prochaine carte scolaire prévoit pour cette école la suppression du maître surnuméraire, et l'ouverture de deux classes. L'école arrivera à une moyenne de 22,5 élèves par classe. Pour comparaison, dans les autres écoles REP de la commune, la moyenne oscille entre 15,7 et 17 élèves par classe en comptabilisant les CP et CE1 à 12. (Si on regarde la moyenne uniquement du CE2 au CM2 de ces écoles, la moyenne est à 22,5).

**Si ces effectifs sont inférieurs à ceux actuels, nous sommes loin des conditions offertes normalement par le dispositif REP-REP+, pour un territoire particulièrement en difficulté.**

Le Sgen-CFDT accompagne également les deux écoles en CAPE sur Saint-Nazaire : écoles primaires Brossolette et Gambetta. Si là aussi, le poste de « CP accompagné » est supprimé, nos interpellations ont permis à l'Inspecteur d'académie de reconnaître la nécessité d'une ouverture non prévue dans chacune des écoles. Nous avons en effet rappelé que la convention académique obligeait à ne pas réduire les postes sur une période de 6 ans pour ces écoles.

Le Sgen-CFDT est conscient que la continuité pédagogique, dans le contexte du confinement prend des réalités bien différentes d'un territoire à l'autre. Et cette période va encore une fois pénaliser les populations les plus fragiles. La reprise, quand elle se fera, ainsi que la prochaine rentrée scolaire seront particulièrement difficiles pour beaucoup d'élèves de ces quartiers. Les écarts seront accentués avec des quartiers plus favorisés où la continuité est plus facile matériellement et humainement. Les publics des écoles REP et REP+ seront également en souffrance, mais le fait d'envisager la suite à 12 élèves par classe en CP et CE1 pourra, nous l'espérons, permettre de repartir au plus près des besoins de chaque élève.

L'Inspecteur d'Académie souligne comme un élément positif l'ouverture des classes à la rentrée 2020 et dit avoir l'obligation par le ministère de supprimer ces postes en surnombre. Mais les conditions de travail difficiles, cumulées à la non reconnaissance pourraient avoir raison, et nous le comprenons, de l'engagement des personnels déjà mis à rude épreuve depuis de nombreuses années.

**Le Sgen-CFDT reste engagé auprès de ces équipes pour faire valoir, auprès des différentes instances territoriales, la situation singulière de ces écoles.** Il reste particulièrement injuste qu'une école située sur le territoire le plus défavorisé d'une académie ne bénéficie pas de tous les moyens disponibles pour favoriser le travail des équipes au service des apprentissages des élèves.



Photos © Zéphyr

## CHSCTA Késako

Par Laurence Charrier



**En période de confinement l'activité syndicale continue. Jeudi 9 avril se tenait un CHSCTA extraordinaire en visio conférence pour faire le point sur les mesures prises dans notre académie en matière de santé des personnels.**

**Le CHSCTA** (comité d'hygiène, de sécurité et des conditions de travail académique) est une institution représentative du personnel qui dispose de pouvoirs délibératifs pour l'ensemble des questions de santé, de sécurité et de qualité de vie au travail. À la demande du Sgen-CFDT et des autres organisations syndicales, **un CHSCTA extraordinaire s'est donc tenu le jeudi 9 avril 2020**. Voici en partie, la déclaration commune dans laquelle les syndicats FO, FSU, Sgen-CFDT et UNSA ont rappelé des faits et exposé leurs souhaits pour la suite du confinement et le déconfinement.

Le pays est confronté à une épidémie qui impose des mesures exceptionnelles et historiques de protection de personnes. Pour nos organisations, **la priorité est à la santé et à la gestion du risque sanitaire**. Toute autre question est nécessairement secondaire que ce soient des impératifs économiques ou pédagogiques.

C'est pour cela que le CHSCTA s'étonne et s'indigne de ne pas avoir été réuni plus tôt que la veille de vacances (bien méritées au dire de tous sauf peut-être de notre ministre qui fait montre d'une communication déplorable et provocatrice).

En effet, la situation réclame des mesures claires et protectrices de la part d'un employeur : protection des salariés, fermeture des services au public, fourniture de moyens de protection aux salarié·es, respect des mesures réglementaires de confinement, protection aussi des familles en ne les invitant pas à venir à l'école.

Nos organisations sont intervenues à chaque fois que ces mesures n'ont pas été respectées et malheureusement les communication ministérielles et rectoriales ont été pour le moins confuses à ce niveau et empreintes d'injonctions paradoxales : être présent sur le lieu de travail malgré le confinement et les risques sanitaires, assurer l'école mais sans moyen de protection, amener du travail aux familles sans lien numérique tout en respectant le confinement.

La continuité pédagogique dont le Ministre se vante est un leurre pour beaucoup d'élèves. La fracture numérique et sociale accentue les inégalités déjà existantes. **Les enseignant·es ont déployé des trésors d'ingéniosité pour maintenir le lien scolaire, le contact avec les familles et les élèves.**

Ce travail nécessite déjà beaucoup de temps, d'énergie et le recours à leur propre matériel. Travail effectué en parfait isolement, en se portant volontaire pour les enfants de soignants, en étant confronté·e parfois à des risques sanitaires et réglementaires pour arriver à produire un lien important et nécessaire avec les familles. Mais ce travail n'a cependant rien à voir avec la continuité scolaire. Nous constatons à ce jour **des problèmes de santé (maux de tête, insomnies) liés à l'usage intensif des écrans.**

Par ailleurs, les personnels administratifs et techniques peuvent quant à eux être fiers d'assurer la continuité des services essentiels au Rectorat, dans les Dsden comme dans les établissements dans des conditions, elles aussi, difficiles.

**Mais nos organisations s'inquiètent et sont parfois indignées :**

- Nous condamnons le fait que **des agent·es volontaires sans aucune protection autre que les gestes barrières se trouvent face à des usagers**. Comment faire pour que de jeunes élèves soient à une distance d'1 m de leurs camarades et des enseignants volontaires ? Ces personnels doivent être munis d'une protection plus effective : des masques, la garantie d'un nettoyage à chaque rotation, un point d'eau et du savon liquide. C'est un minimum pour garantir la santé de tous !
- Nous nous inquiétons aussi pour **les personnels les plus précaires**, qui subissent des pressions accrues, et pour les personnels contractuels, dont ceux des GRETA. Quelles sont les garanties de maintien de traitement et de reconduction de leur contrat ?
- Nous nous inquiétons aussi **des injonctions et des dysfonctionnements** qui conduisent certain·es agent·es à utiliser des mesures alternatives contraires aux consignes RGPD.

- Nous demandons que vous vous assuriez que la continuité des activités ne concerne que les seules fonctions vitales, à l'exclusion de toutes les autres, afin de ne pas exposer inutilement des agent·es, dont la présence ne serait pas strictement indispensable, aux risques liés à une rupture du confinement.
- Nous vous demandons que vous vous assuriez que **le cadre réglementaire du télétravail** (n°2012-347, décret 2016-151, arrêté du 3/11/2017) soit respecté. Nous souhaitons connaître les modalités qui mises en place pour que les agent·es puissent demander le remboursement des frais de télétravail.
- Nous rappelons qu'il revient à l'employeur de mettre en sécurité ses salariés notamment en refusant leur retour dans les services.
- Nous demandons que tout agent qui contracte le COVID-19 soit reconnu en maladie professionnelle. La communication ministérielle laissant croire à la poursuite de l'activité scolaire comme si on était encore en établissement, à l'école ou dans les services, manifeste au mieux une ignorance de la réalité, au pire un déni des difficultés rencontrées par les agent·es qui n'ont pas besoin d'être culpabilisé·es mais soutenu·es.

Pour nos organisations, il est impératif de tirer un premier bilan. Plus que jamais, la confiance, la bienveillance et la protection doivent être garanties à l'ensemble des personnels de l'éducation nationale. Enfin, nous demandons que des points d'information hebdomadaires à destination des membres des CHSCTD et A soient faits et que les instances réglementairement prévues se réunissent d'ici la fin avril. Nous souhaitons que les CHSCTD et A soient à cette occasion davantage associés au processus de déconfinement qu'ils ne l'ont été au confinement.

### Déconfinement à partir du 11 mai 2020 ???

Durant ces deux semaines de vacances confinées, les représentants syndicaux échangent avec le ministère. Il devrait y avoir un cadre réglementaire mais nous savons très bien qu'il y a les principes et la réalité.

Le Sgen-CFDT travaille à l'élaboration d'un guide de recommandations pour le déconfinement en rappelant qui sont les personnes fragiles, les principes à appliquer... Pour l'instant, nous essayons d'anticiper les questions : les cantines, les transports scolaires, déplacements des contractuels, les trains vont-ils circuler ?... Nous échangeons beaucoup entre les Sgen-CFDT des différents départements. Nous savons très bien que le gros déficit de médecine du travail et de suivi des personnels va apparaître.

Tous les CHSCT départementaux devraient se réunir fin avril. Ce sera l'occasion de faire entendre nos revendications sur les conditions de la reprise qui suscite de nombreuses questions et interrogations. Faites nous remonter toutes les questions qui se posent au fur et à mesure pour que nous puissions les signaler au rectorat. Notre rôle n'est pas d'avoir réponse à tout, tout de suite mais de relayer auprès des instances les questions concrètes qui se posent. L'objectif est de garantir la santé des personnels et des élèves et de ne pas participer à une recrudescence du virus. Les collègues sont légitimement très inquiets et nous devons tout mettre en place pour que s'il y a reprise, les conditions soient les meilleures. Il ne faudra pas accepter n'importe quoi... Il faudra prendre le temps... et penser aux chefs d'établissements qui vont devoir organiser ce déconfinement.

**Je pense qu'une fois de plus  
notre raison d'être est bien de redire :**

**NE PAS ÊTRE SEUL·E·S  
ET NE PAS LAISSEZ  
LES AUTRES SEUL·E·S  
FACE AU COVID-19**



L'expérimentation du travail à distance bousculera beaucoup d'organisations du travail. Les premières expérimentations proposées au rectorat sur la mise en place du télétravail avaient été très bien reçues par les personnels moins par les syndicats. Tout semblait très compliqué et cela n'était réservé qu'à certains services. Il y avait très peu d'élus. Aujourd'hui sur 700 personnes, il n'y a qu'une vingtaine de personnes sur site. Entre le tout ou rien il y aura des aménagements possibles. Le plus gros frein à cette mise en place était le manque de confiance et la définition des tâches. Nous avons découvert aussi les visios conférences qui pourront être conservées en complément des réunions en présentiel.

**Nous continuerons à vous informer.**

